

"Figures rebelles" ?
Muriel Limbosch
(libraire à Bruxelles),
a immédiatement pensé
à Benoît Jacques, devenu
(malgré lui ?) un résistant
aux multiples facettes.



Parfaitement inutile, mais si précieux

L'auteur, d'abord, est rebelle - au sens de "marginal". Benoît Jacques se caractérise par son humour et son amour de la parodie. A chaque livre, son thème (parfois grave) est tourné en dérision. Dans **Titi Nounours et la sousoupe au pilipili**, c'est le langage bêtifiant utilisé par certains adultes avec leurs enfants qui est visé. La violence exprimée dans **Je te tiens** reflète celle de certains parents. Pour vous donner un exemple du ton B.J., voici la réponse qu'il envoya au Ministère de la Communauté française qui lui demandait quelques lignes sur son travail, pour être insérée dans Le Répertoire des auteurs et illustrateurs de livres pour l'enfance et la jeunesse en Wallonie et à Bruxelles : *« Faire des livres, c'est pas difficile. Y a qu'à prendre des vieux journaux. On les fait tremper pendant des jours dans un bac avec de l'eau et ça fait de la miche pappe. Après on met la miche pappe obtenue dans un cadre tendu de toile et on fait égoutter l'eau et après on sèche tout ça et on a du papier. Après on court après un cochon avec des ciseaux pour lui couper quelques poils sur le derrière et après on attache les poils avec un fil de fer au bout d'un bout de bois et on a un pinceau. Après, on prend un peu de terre dans un bol, on la mélange avec des trucs qui collent comme le jaune d'œufs et de l'huile de lin et on écrase tout ça avec un pilon pour faire de nouveau de la miche pappe et après ça fait de la couleur. On peut aussi faire brûler presque pas tout fait des branches et quand elles sont bien noires et assez sales ça fait des crayons noirs. Après, si on veut, on fait des livres. »*

L'illustrateur, ensuite, qui loin de faire "du beau" gratte le papier de sa plume, est rebelle - au sens de subversif. On peut lire sur son site: *"En cherchant je ne sais quelle clef pour ouvrir je ne sais quelle porte, je n'ai trouvé jusqu'ici pour me garder libre et vivant que le gratouillis de la plume, la caresse du pinceau, l'odeur salée de l'encre de Chine et ce jeu parfaitement inutile : laisser une trace sur le papier."* L'autoéditeur, lui aussi, est devenu rebelle - malgré lui, tant ses exigences sont difficiles à satisfaire pour un éditeur ordinaire. Benoît Jacques travaille la mise en page pendant des heures, et choisit avec minutie typographies, papiers et reliures... En fin connaisseur des métiers de l'imprimerie, il accorde une importance capitale au premier contact que le lecteur aura avec le livre, désireux que ses livres soient aussi des objets à toucher, sentir et manipuler avec soin. L'auto-diffuseur, enfin, est rebelle - rebelle dans le sens d'insoumis. Benoît Jacques préfère, ce qui est plutôt rare dans le métier, diffuser ses livres chez des libraires qui les connaissent,

les aiment, les chouchoutent, des libraires qui vont prendre le temps de les défendre au lieu d'inonder l'espace des librairies de présentoirs géants remplis de livres "qui se vendent tout seul". Bref, à tous les échelons du monde de l'édition, Benoît Jacques résiste vaillamment à la frénésie qui conduit de nombreux éditeurs à produire plus que l'on ne peut consommer. *« Surtout ne pas mettre un pied dans cette machine monstrueuse qui finit par vous écraser », nous confie-t-il.*

Et pourtant, si il y a des avantages à se trouver capitaine seul à bord pour un être aussi exigeant et marginal que Benoît Jacques, il est aussi parfois difficile de maintenir le cap. Il faut résister et le mot est faible, à la facilité, lutter pour être en accord avec ses convictions profondes : éditer peu de titres, en peu d'exemplaires et se battre pour que chacun d'eux trouve un lecteur. Car pour l'éditeur Benoît Jacques, il n'est pas question de pilonnage : *« Le monde de l'édition est finalement représentatif de ce qui se passe dans le reste du monde. Des masses énormes de livres sont éditées chaque année et finissent au pilon car les éditeurs doivent répondre à certains quotas. Il y a un aspect complètement absurde à cette situation, absurde et qui ne respecte en rien la charge affective que chaque auteur et illustrateur met dans un livre. Sans compter tous ces arbres que l'on abat pour rien ! »*. Aujourd'hui, le pari est gagné. Benoît Jacques jouit d'une reconnaissance internationale et plusieurs titres font partie de sélections ou prix divers. Last but not least, les lecteurs se multiplient plus vite que dans **Nul en calcul...** Etre à la fois auteur/illustrateur et autoéditeur/diffuseur, c'est donc possible pourvu que vous soyez drôlement résistant dans tous les sens du terme et doté(e) d'une bonne dose d'humour, d'un soupçon d'utopie et d'une tonne de talent !

Muriel Limbosch,
pour la Librairie Ams Tram Gram,
Bruxelles

Tous les livres cités sont publiés aux éditions Benoît Jacques. Retrouvez-les, ainsi que ses autres titres, sur le site: www.benoitjacques.com
Un petit conseil : ne manquez sous aucun prétexte le drôlissime Die europianichos assimilé à l'Association.